

Nouvelle parution au SRED

SRED / Cahier 2 / Septembre 1998



La littératie à Genève

Enquête sur les compétences
des adultes dans la vie quotidienne

Jacqueline Lurin et Anne Soussi

Communiqué de presse

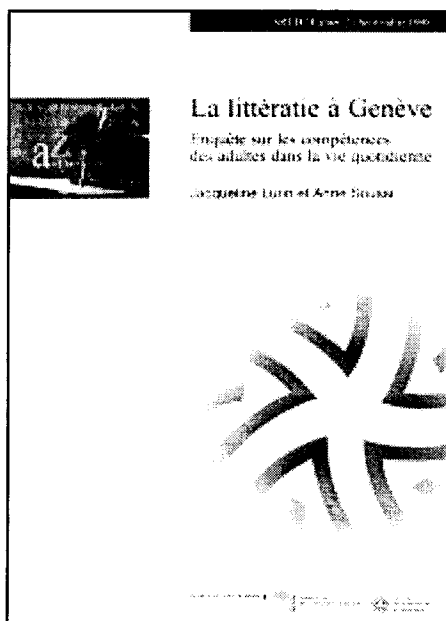




Service de la Recherche en Éducation
du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève

12, Quai du Rhône, 1205 Genève, tél. 327 57 11, fax: 327 57 18 E-mail: Norberto.bottani@dip.etat-ge.ch

Le **Service de la recherche en éducation** du Département de l'Instruction Publique du canton de Genève annonce la parution du document:



«La littératie à Genève»

*Enquête sur les compétences
des adultes dans la vie quotidienne*

Jacqueline Lurin et Anne Soussi

Contexte

«**La littératie à Genève**» est le volet genevois de **IALS** (International Adult Literacy Survey), enquête internationale visant à évaluer de manière directe les compétences des adultes à comprendre et à utiliser les informations écrites d'usage courant nécessaires pour bien fonctionner dans la société.

«**IALS**» est la première enquête internationale destinée à déterminer dans quelle mesure les adultes de plusieurs pays sont capables de lire et comprendre ce qui leur est utile, voire indispensable, dans leur vie quotidienne, professionnelle et communautaire. L'enquête internationale s'est déroulée en trois volets. Ont participé dans un premier temps: l'Allemagne, le Canada, les États-Unis, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède et la Suisse. Les tests ont été construits de sorte que les résultats soient comparables d'un pays à l'autre. Les résultats de cette première phase ont fait

l'objet d'une publication internationale portant le titre «*Littératie, Économie et Société*» (OCDE et Statistiques Canada, 1995).

Dans un deuxième temps, cinq autres pays ont rejoint l'enquête: l'Australie, la Belgique (Flandre), la Nouvelle-Zélande, l'Irlande et le Royaume-Uni.

Les résultats de cette deuxième phase ont été publiés sous le titre: «*Littératie et Société du Savoir*» (OCDE 1997).

Est en cours une troisième phase à laquelle se sont joints, le Tessin et d'autres pays de l'OCDE. Le rapport final, qui paraîtra en 1999, rendra compte des compétences en lecture des adultes de plus de 20 pays. Chaque fois, les résultats ont été mis en perspective avec ceux de la phase précédente.

En Suisse, l'enquête a porté sur la Suisse alémanique et romande. «*La littératie à Genève*» décrit le contenu de l'enquête et rend compte de l'analyse des résultats genevois, mis en perspective avec ceux des autres pays participants.

Quelques définitions

L'**analphabétisme** définit l'état de quelqu'un qui *est incapable de lire et écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne* (UNESCO 1958).

L'**illettrisme** définit l'état d'un individu qui, bien qu'ayant appris à lire et à écrire, est dans l'incapacité de comprendre le sens d'un texte simple.

Enfin, **la littératie** recouvre les compétences minimales en lecture, en écriture et en calcul qu'un individu doit maîtriser pour déchiffrer les signaux de son environnement de la vie quotidienne, personnelle ou professionnelle.

Pourquoi évaluer la littératie ?

Les incessantes modifications structurelles des économies des pays industrialisés se répercutent dans le monde du travail et de la formation. Le niveau des compétences en littératie nécessaires pour bien fonctionner dans la société est lui aussi en évolution: ce qui est considéré comme suffisant aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain, car le champ des connaissances et des compétences que chaque individu doit maîtriser évolue constamment tout au long de l'existence. La littératie constitue un ensemble de compétences de base indispensables pour se former tout au long de la vie.

La mondialisation, la globalisation, le chômage, l'exclusion et l'énorme variété des populations, très contrastées dans leur degré de formation, compliquent encore la situation. Pour mieux intervenir, le politique se doit de bien connaître les groupes de population. Or, ces enquêtes apportent des éclairages précieux quant à cette problématique et elles se révèlent indispensables pour le pilotage des systèmes de formation.

Quelques particularités de IALS

Dans tous ces pays, l'enquête a porté sur des échantillons représentatifs de jeunes et d'adultes de 16 à 65 ans. L'échantillon genevois a été augmenté de manière à ce que les résultats du canton puissent être comparés à ceux des autres pays.

IALS est une **évaluation directe**, qui a

combiné les techniques de l'enquête-ménage et celles du test scolaire. Chaque sujet a été testé, à son domicile, par un intervieweur, durant une heure et vingt minutes environ. Ont été utilisés des documents authentiques présents dans la vie quotidienne.

L'enquête évalue:

- la capacité de lecture de *textes suivis*, c'est-à-dire l'aptitude à comprendre et à exploiter l'information contenue dans des articles de journaux, rapports divers, bulletins d'informations ou de la fiction,
- la capacité de lecture de *textes schématiques*, c'est-à-dire l'aptitude à traiter l'information contenue dans des tableaux, graphiques, factures, horaires, etc.,
- la capacité de lecture de *textes au contenu quantitatif*, c'est-à-dire l'aptitude à utiliser les informations chiffrées dans le but de résoudre des opérations arithmétiques simples, nécessaires pour remplir, par exemple, un formulaire de commande, un bulletin de versement, et autres.

Ces habiletés sont réparties en cinq niveaux. Selon les experts, ce n'est qu'au niveau 3, que l'on possède les compétences suffisantes pour faire face aux problèmes d'information posés dans les sociétés contemporaines. La proportion de sujets atteignant le cinquième niveau (le plus élevé) étant infime dans la plupart des pays, les niveaux 4 et 5 ont été regroupés.

Quelques résultats

Le fait que, dans les pays développés, il y a aujourd'hui un nombre relativement important de personnes peu à l'aise dans l'écrit et dans le traitement de l'information, est unanimement reconnu.

L'intérêt de cette enquête est d'avoir, pour la première fois, chiffré cette population. Repérer ces personnes et identifier leur besoins en littératie est indispensable pour cibler des politiques de formation sur mesure.

La lecture de ce rapport est hautement instructive, parfois inquiétante.

Un Genevois sur cinq a un niveau de compétence en lecture insuffisant

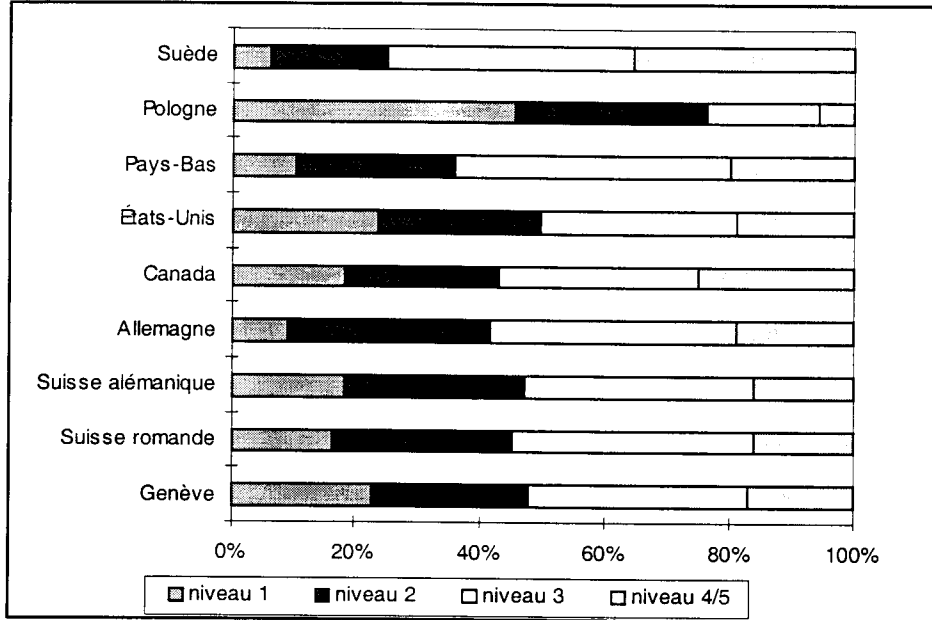
- Au niveau général, la proportion d'adultes se trouvant dans les deux niveaux de littératie les plus faibles va de 27 % à 75 % (tous textes confondus), à Genève, elle est de 54 %

pour les textes *suivis*, de 47 % pour les *textes schématiques* et de 42 % pour les *textes quantitatifs*.

En particulier, environ 20 % des adultes

genevois se situent au plus faible niveau de littératie. D'ailleurs, à quelques spécificités près, les résultats de Genève et de la Suisse en général sont très moyens.

Répartition de la population selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture, échelle des textes schématiques



L'écart des compétences entre population jeune et population âgée à Genève est le plus élevé.

niveau le plus faible varie de 2,5% à 44% selon le groupe d'âge.

C'est l'écart le plus important parmi les pays participants à l'enquête, alors que la Suède, pays arrivant en tête, connaît un écart de seulement 3% à 12%

A Genève, les plus jeunes (16 à 25 ans) font preuve de très bonnes compétences en littératie.

La politique de démocratisation conduite dans ce canton a sans doute porté ses fruits.

● Le rapport rend compte également du lien existant entre les niveaux de littératie et l'âge des sujets. Ainsi, par exemple, en ce qui concerne les textes schématiques, la proportion de répondants genevois se situant au

Proportion de la population de Genève et de la Suède de chaque groupe d'âge dans les différents niveaux de capacité, échelle des textes schématiques.

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
Pourcentage					
Genève	De 16 à 25 ans	2.4	22.4	43.8	31.4
	De 26 à 35 ans	16.3	28.5	37.6	17.6
	De 36 à 45 ans	23.7	24.2	31.2	20.9
	De 46 à 55 ans	27.6	27.5	35.2	9.7
	De 56 à 65 ans	44.4	20.0	29.3	6.3
Suède	De 16 à 25 ans	3.1	16.6	39.6	40.7
	De 26 à 35 ans	3.9	10.4	38.1	47.6
	De 36 à 45 ans	6.6	18.2	39.8	35.4
	De 46 à 55 ans	6.8	19.7	43.1	30.3
	De 56 à 65 ans	12.2	33.3	36.0	18.5

La littératie se perd si on ne la pratique pas

● Les niveaux de capacités sont mis en relation avec l'emploi, le temps de travail, le lieu de naissance, l'âge, le sexe, la profession, le niveau de scolarité, entre autres.

Quelques constats:

- Les sujets ayant un niveau d'instruction élevé ont de meilleures compétences en littératie. Toutefois, on trouve un pourcentage élevé de Genevois, ayant effectué des études secondaires sans les terminer, dans le niveau de littératie le plus faible.
- ce sont les adultes avec le niveau de littératie le plus élevé qui se forment le plus,
- les pratiques de lecture au travail varient fortement en fonction des professions,
- les compétences se perdent avec l'âge, en particulier lorsqu'elles ne sont pas exercées,
- les hommes sont légèrement plus nombreux au niveau le plus élevé de littératie, etc.

Plus on est instruit, plus on se forme.

● Le rapport international montre que de nombreux adultes surestiment leurs compé-

tences: dans une très forte proportion, quel que soit leur niveau de littératie, les répondants déclarent que leurs aptitudes sont suffisantes pour leurs besoins quotidiens. Tous pays confondus, seulement un petit pourcentage de sujets semblent être conscients d'avoir des difficultés en lecture.

Cette mauvaise évaluation tient peut-être au fait que certains d'entre eux ont un emploi qui ne nécessite pas de compétences élevées.

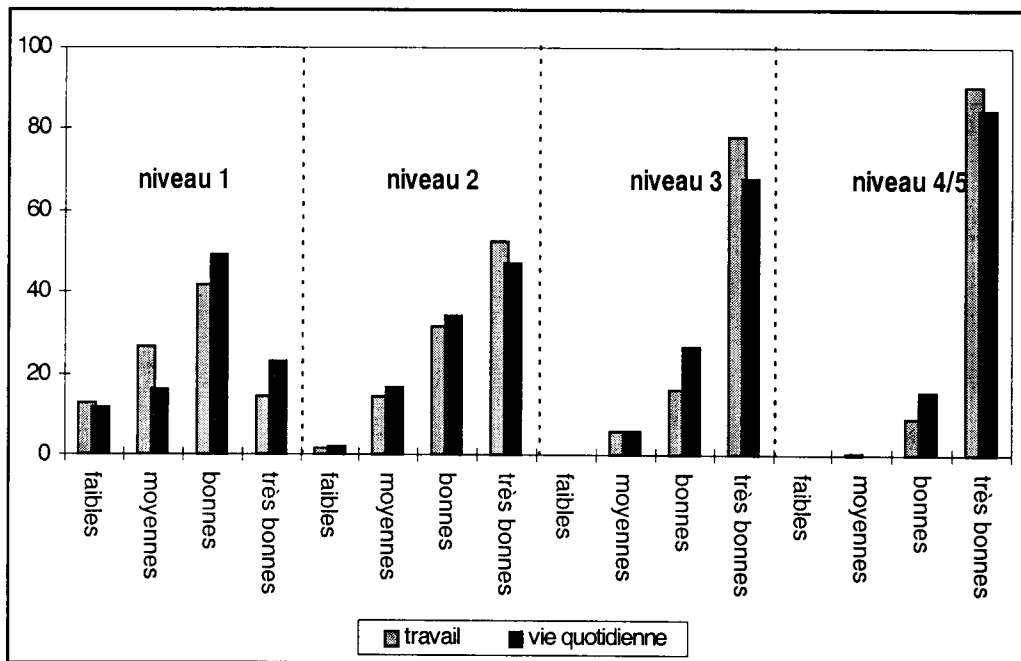
Que penser de l'auto-évaluation dans la vie quotidienne alors que tout le monde peut être confronté aux mêmes types d'écrits (textes administratifs) ?

Les Genevois ne se sentent pas limités par leurs capacités dans leurs possibilités d'emploi.

Si les adultes ne sont pas conscients de leurs lacunes, ce n'est peut-être qu'à l'occasion d'une perte d'emploi, qu'ils auront des difficultés importantes pour se réinsérer et qu'ils réaliseront l'insuffisance de leurs compétences.

Relevons encore que la participation à la vie civique en Suisse demande de bonnes compétences en littératie, marginalisant ceux qui n'ont qu'un faible niveau de littératie. ■

*Auto-évaluation des capacités de lecture au travail et dans la vie quotidienne à Genève, échelle des textes schématiques**



*Pour un niveau donné, l'addition de chaque catégorie d'auto-évaluation (de faible à très bonne) donne 100%.